

---

---

## EN CONCLUSION

---

---

**Pr Patrice QUENEAU**

*Saint-Étienne*

Je veux vous faire part de quelques réflexions.

Dans le cadre du Medec, il a été présenté par les éditions du Vidal un livre sur les *Recommandations des pratiques médicales*. C'est un "handbook" qui résume d'une façon très pratique les recommandations françaises ou étrangères concernant 90 % de la pathologie courante d'après les données des enseignants de médecine générale. Il intègre de façon immédiatement utilisable les recommandations à la pratique médicale quotidienne.

Le mot thermalisme n'y est pas... L'hydro-climatologie n'est pas dans le socle de ces recommandations mais cela ne veut pas dire qu'elle ne puisse pas y être intégrée. Il faudrait le faire par pathologie, ORL, rhumatologie, dermatologie, etc.

### **Que faut-il faire ?**

- Il y a la question de *l'orientation thérapeutique* qui est un terme trop imprécis. Le terme *indication* serait évidemment plus approprié.
- Il y a la question de la *durée*. Il faut présenter le thermalisme sous des formes qui soient adaptées à notre vie moderne, sans exclure les trois semaines, bien sûr. Par exemple, une cure de deux fois 10 jours pourrait être également bénéfique.
- Je me demande si la référence à une capacité est toujours la bonne solution. Il y a beaucoup de diplômes universitaires (DU), de diplômes inter-universitaires (DIU) mais il y a aussi les DESC : diplômes d'études spéciales complémentaires. La médecine générale devenant une spécialité, le DESC serait peut-être une solution. Il vient d'être créé un DESC de "douleurs et soins palliatifs" remplaçant le DIU qui, lui-même, avait remplacé la capacité et un autre en "cancérologie". Est-ce que cela sera plus porteur pour des inscriptions plus nombreuses ?

### **Concrétisation de ce qui existe**

Nous n'arrivons pas véritablement à faire reconnaître nos travaux dans le monde scientifique et celui des politiques. Il faut continuer à y travailler. Il faut trouver les moyens de les faire connaître et je vous propose quelques pistes.

L'ouvrage *Faits et preuves en médecine thermale*, chez Masson, est épuisé. Une nouvelle édition est possible avec une actualisation de toutes les publications à haut niveau de preuve, particulièrement en rhumatologie. Les doyens ne le connaissent pas.

Deux livres (papier et informatique) pourraient être faits :

- un centré sur la méthodologie, les faits et preuves, consensus professionnels, plus solide que le premier. Cela peut être fait rapidement.
- pour les étudiants, un fascicule de 20 à 50 pages très pratique (avec l'APNET et l'Association des étudiants en médecine de France, qui a son système de publication peu coûteux).

Le *voyage thermal* est plus difficile à organiser mais une journée thermale peut avoir un succès considérable et c'est une façon vivante de convaincre.

### **Quelques pistes**

*Les accidents médicamenteux évitables* : les données de la Direction générale de la santé font état d'une mortalité située entre 9 500 et 13 000 (voire davantage) avec des centaines de milliers d'hospitalisations. On admet que la part des accidents médicamenteux qui arrivent aux urgences est de l'ordre de 20 % chez les personnes de plus de 70 ans alors que la proportion d'accidents évitables est de l'ordre d'un tiers à deux tiers : du fait de la sommation des traitements excessifs, de multi-prescripteurs, de mauvaises observances, d'automédications inappropriées, la "cafouillothérapie" qui en résulte. Il faut souligner ce que peut apporter une cure thermale en terme *d'éducation thérapeutique* du malade et d'adaptation des traitements chroniques. La cure est un moment privilégié où le patient est vu plusieurs fois et où il peut y avoir une prise de conscience de ce qu'est une stratégie thérapeutique. Aller à l'essentiel dans le traitement en terme d'efficacité et de moindre danger peut être un rôle pour le thermalisme ; et cela intéresse les pouvoirs publics et la Sécurité sociale notamment. Il y a là une réflexion à mener.

Je termine par des encouragements et beaucoup d'estime pour tous ceux qui travaillent avec ardeur pour promouvoir un thermalisme moderne, scientifiquement exigeant et de grande qualité médicale, tout en sachant que la recherche clinique et ses méthodologies sont difficiles mais pas "infaisables". Les preuves s'accumulent. Ce socle scientifique doit être connu.

Dans ce programme de valorisation du thermalisme, il faut qu'il y ait une place importante, dans cet environnement, à *l'éducation thérapeutique et à la prévention*.